Document generated on 10/12/2024 3:58 a.m.

Revue des sciences de l'éducation

Moignard, B. (2008). *L'école et la rue : fabriques de délinquance. Recherches comparatives en France et au Brésil.* Paris, France : Presses universitaires de France.

Marie Louise Lefebvre

Volume 35, Number 1, 2009

Avoir des difficultés scolaires importantes à l'école : quelles formules, quel avenir ?

URI: https://id.erudit.org/iderudit/029942ar
DOI: https://doi.org/10.7202/029942ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)
1705-0065 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Lefebvre, M. L. (2009). Review of [Moignard, B. (2008). *L'école et la rue : fabriques de délinquance. Recherches comparatives en France et au Brésil.* Paris, France : Presses universitaires de France.] *Revue des sciences de l'éducation*, *35*(1), 245–246. https://doi.org/10.7202/029942ar

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

En ce qui concerne le baccalauréat, il est dommage de constater que les recherches citées sont anciennes et probablement mal adaptées au contexte actuel, compte tenu des modifications récentes dans les procédures, qui sont pourtant abordées par l'auteur. Il aurait été intéressant de faire référence à des recherches internationales plus récentes portant sur l'accord entre les correcteurs.

Nathalie Loye
Université de Montréal

Moignard, B. (2008). *L'école et la rue : fabriques de délinquance. Recherches comparatives en France et au Brésil.* Paris, France : Presses universitaires de France.

Créé en 1997 par *Le Monde de l'Éducation* pour promouvoir les travaux de jeunes docteurs, le Prix de la recherche universitaire permet annuellement l'édition de cinq thèses en sciences humaines. C'est ce concours qui nous vaut la publication de la thèse de Benjamin Moignard, soutenue en 2007 à Bordeaux, sous la direction d'Éric Debarbieux.

Avec des auteurs de référence comme Charlot (qui signe d'ailleurs la postface), Van Zanten ou Bautier, la recherche s'inscrit nettement dans le développement d'une sociologie de l'école dont les travaux des dernières années ont dépoussiéré, consolidé et élargi les thèses sur la reproduction de Bourdieu. *L'école et la rue : fabriques de délinquance* vient enrichir ce corpus par l'étude critique de l'influence mutuelle des phénomènes de marginalisation et d'exclusion sociales ou scolaires sur la manifestation de violences adolescentes à l'école et dans l'espace public. En utilisant une méthode ethnographique, Moignard observe les conduites déviantes ou proprement délinquantes de jeunes des *quartiers populaires* d'une banlieue française et d'une *favela* brésilienne, afin d'identifier les modalités de construction de ces pratiques *dans et autour de l'école* (p. 135). Le choix d'envisager la construction d'une comparaison internationale France-Brésil, que l'auteur, d'entrée de jeu, reconnaît comme improbable à cause de toutes les différences entre les deux univers au plan économique, politique, social et culturel, relève de circonstances fortuites ayant favorisé la *conduite d'un terrain* à Rio et s'appuie sur une argumentation selon laquelle la confrontation de deux univers diamétralement opposés sur un même objet permettrait de *déceler des modes de compréhension originaux des situations sociales* (p. 6). Cette justification apparaît bien fragile puisqu'il semble tout à fait prévisible que des réalités sociales s'offrant comme différentes témoignent également de stratégies, comportements et actions spécifiques quant à la sociabilité et à la scolarisation des populations de jeunes marginalisés. Le lecteur ne trouvera donc pas, dans cet ouvrage, une *comparaison de l'incomparable*, annoncée en page 6, mais plutôt, pour le prix d'une seule, deux enquêtes sur une même problématique, au Brésil et en France. C'est tout bénéfice, puisque le tout est bien structuré et décrit avec un souci de rendre non seulement les observations de terrain mais aussi de respecter les témoignages des adolescents. Ces monographies permettent de dégager

deux visions, ni divergentes, ni convergentes, mais plutôt parallèles, des interrelations mutuelles entre les pratiques scolaires et les réalités sociales dans la construction de la violence adolescente. Au Brésil, celle d'une école communautaire perçue comme non violente, un havre de paix indispensable pour compenser l'exposition quotidienne des jeunes de la *favela* à l'exclusion et aux gangs de narcotrafic. En France, des établissements qui, tout en se posant comme victimes d'une influence à sens unique de leur environnement, contribuent à la reproduction, quand ce n'est pas à la création même, de la violence adolescente en recourant à des pratiques de gestion distinctives, sinon discriminatoires, tel le regroupement dans des classes *de niveaux* de tous les élèves présentant des problèmes de comportement. Quoi qu'il en soit, dans les deux cas, il s'agit d'une démonstration convaincante de la dynamique des interactions école-société dans la construction, la reproduction et l'explication du phénomène.

Marie Louise Lefebvre
Université du Québec à Montréal

Ollagnier, E. et Solar, C. (2006). *Parcours de femmes à l'Université - Perspectives internationales.* Paris, France : L'Harmattan.

Cet ouvrage présente un regard panoramique sur la problématique des *parcours des femmes à l'Université.* Les onze auteures, provenant d'horizons institutionnels et de contextes culturels différents, partagent l'univers de la communauté universitaire francophone internationale de pays occidentaux, apportent à cet ouvrage une dimension comparative internationale qui permet de saisir les différences selon les pays et de mettre en évidence les similarités des résistances quant aux parcours des femmes dans les universités.

Ce phénomène, qui est traité sous les angles sociologique et comparatif, épistémologique et organisationnel, fournit une grille de lecture pour mieux en comprendre toute la complexité. La démonstration y est faite du caractère dynamique du rapport au savoir de femmes ; ce rapport se constitue très précocement dans la personnalité psycho-familiale, se transformant de façon continue tout au cours des rencontres, positives ou conflictuelles, avec les savoirs scolaires, universitaires et professionnels. Par la suite, on traite des défis et obstacles rencontrés par les femmes pour accéder à un poste régulier à l'université, des similarités et des différences dans leur parcours, tant sous l'angle des modes d'acquisition du bagage de connaissances féministes que sous celui de l'entrée dans la profession. On illustre comment l'institutionnalisation des études féministes a marqué les transformations survenues dans la transmission de ces savoirs. L'analyse de ces parcours fait ressortir à la fois de nombreux points communs et des divergences liées au degré de reconnaissance et de financement des études féministes, lui-même lié à l'instauration de politiques d'égalité des femmes et des hommes.

Le panorama de l'état actuel des processus d'institutionnalisation dans neuf pays, membres de l'Union européenne, met en évidence la nature des liens entre